

Une journée type au village : Jeudi 11 octobre 2018 – vécue par Catherine et Jean-Yves

Nathalie était à Poulallé depuis déjà 2 semaines quand nous l'avons rejointe. La rentrée des classes était déjà faite, les fournitures remises aux élèves... et nous avons participé à toutes les autres rencontres.

Ce jour-là pas de déplacement au programme de la journée mais beaucoup de rencontres avec les groupements féminins et les jeunes pour le courrier.

Nous arrivons le matin à Poulallé à 8h et déjà la cour commence à s'animer avec les petites visites de bonjour de amis : que de mains à serrer ! ...

Arrivée des groupements féminins dès 9h30, il y en aura 2 le



voisins et
matin.

Visite de Victor Ouedraogo (bachelier récent) plutôt inquiet pour sa petite sœur atteinte de drépanocytose (il a perdu une autre de ses sœurs il y a environ 2 ans). Cette maladie héréditaire et incurable provoque des douleurs musculaires, une grande fatigue. Le dépistage doit être fait au CHR. Nous en parlons à Gilbert le lendemain, ancien filleul nouvellement diplômé infirmier, qui nous confirme qu'un traitement des symptômes est possible.

Visite d'Abdou qui débute sa terminale avec allemand ; il attend la distribution des livres pour commencer. Ils sont 60 dans la classe.

Tous les deux nous expliquent que l'année scolaire écoulée a été chaotique en raison de nombreuses grèves de professeurs mais aussi d'élèves avec blocage de routes par exemple. Les raisons : non attributions de postes, postes d'enseignants mal payés, et problème des vacances mal payées depuis 3 ans par le gouvernement. Les chefs d'établissements nous expliquent le lendemain ces mêmes difficultés plus en détail.

En tout cas la classe d'allemand a pris 4 mois de retard sur l'année ! Les résultats au bac s'en ressentent.

D'autres collégiens viennent écrire leur lettre : Nathalie lit et corrige avec eux puis ils recopient... long travail, il faut que les parrains le sachent et leur écrivent à leur tour.

Des lycéens de seconde viennent aussi remettre leur lettre, et Nathalie leur remet le courrier des parrains.

Certains jeunes viennent plusieurs fois dans la cour. D'ailleurs il fait très chaud et nous installons la table et les bancs pour un peu de fraîcheur, sous le bel arbre proche de la maison.

On commence également à leur des vêtements pour la saison fraîche.

Pour répondre au courrier des nous en venons à répertorier les cultivés au village : tomates – aubergines - gombos - petits melons

De nouveau trois groupements viennent à partir de 15h30, donc 6 groupements vus ce jour- là, grosse pour Nathalie ! Nous avons aussi les certaines associations, des enseignants et tout ce petit monde se parfois en même temps Nathalie doit donc gérer les priorités faire attendre certains. Il y a toujours beaucoup de monde autour de ta table dans la cour et les petits enfants viennent s'installer et regarder ce qui se passe.

Le premier groupe est représenté par 4 femmes dont 3 très jeunes. Cette année : bonnes récoltes après 2 années difficiles.

La cour se peuple d'un poulailler : 5 poules + 1 coq à ce jour ! cadeau des groupements féminins, de Naaba Tanga mais aussi d'habitants du village, de Burkin'Amitié. A la fin de la nous comptons un poulailler de 4 coqs poules sur lequel nous avons déjà plusieurs repas.

Les amis Basolé, Yssouf, Boudy et partagerons les volatiles à notre

Nous mangeons sur place le midi avec prépare la cuisine, Yssouf également cuisinier, Boudy et parfois Ernest. échangeons nos meilleures blagues...

Nous quittons le village à 17h pour les sœurs de la congrégation des Jésus au Temple à Pissila pour à Yssouf de faire le trajet retour avant la nuit.

Nous avons l'impression de fermer le bureau ! mais comme il bon de se « poser » un peu...

Les conditions de confort chez les sœurs sont appréciées : tranquillité, bonne douche et repas mitonné à 19h30 !

Quelques chiffres et rencontres durant notre séjour :

- plus de 100 lettres rapportées des filleuls et de la correspondance et des petits cadeaux des anciens filleuls et amis de Poulallé pour les amis de Saint Montan.
- 520 femmes au moins participent aux 22 groupements féminins comportant une moyenne de 23 membres (nous en avons reçus 17), soit plus de la moitié des femmes du village...
- 20 hommes du comité des boullis (dont 11 responsables) : lacs éphémères d'après la saison des pluies
- le comité de gestion « COGES », du C.S.P.S. (Centre de santé) : 3 à 5 accouchements par jour à la maternité.



neem, un

remettre

parrains, légumes

jaunes.

féminins

journée visites de

présente

familiers semaine et 10 prélevé

Ernest se départ.

Basolé qui excellent Nous

aller chez Sœurs de permettre



- l'association de lutte contre le déboisement, pour l'assainissement et le nettoyage du C.S.P.S (centre de santé, responsable Daniel Ouedraogo. Cette association s'appelle Nama Nebgzanga : « **ça arrange tout le monde** »).
- 2 écoles à Poulallé :
 - École A : au moins 600 élèves et 6 instituteurs CP1/CP2/CE1/CE2/CM1/CM2
 - École B : 269 élèves soit 52 en CP1 dans la nouvelle classe paillote - 83 en CE1 - 67 en CE2 - 67 en CM1 pour la classe de directeur
- C.E.G. : (13 élèves parrainés sur 93 élèves de la 6^e à la 3^{ème}) 90 élèves bénéficient d'un parrainage minimal (don des fournitures scolaires), 13 d'entre eux ont un parrainage amélioré (frais de scolarité payés par Burkin'Amitié)
- 2 lycées publics à Pissila : 13 élèves parrainés au lycée municipal de la 2^e à la terminale et 24 élèves parrainés au lycée départemental de la 2^e à la terminale
- Au moins 3 lycées privés à Pissila (personnellement, et 6 de nos jeunes y sont scolarisés)
- 8 élèves sont scolarisés à Kaya, Tougouri ou Ouagadougou pour différentes raisons
- 140 en lycée ou collège auxquels il faut ajouter les étudiants
- les Associations de Parents d'Élèves – A.P.E. gèrent le budget de l'établissement scolaire hors salaire des enseignants.
- Nos 4 référents :
 - Ernest chargé du compte à la Caisse populaire et du courrier, conseiller de plusieurs groupements féminins, président de l'APE de l'école B
 - Boudy apiculteur et cultivateur, conseiller de plusieurs groupements féminins, membre du Comité des boullis, également secrétaire de l'APE du CEG.
 - Basolé conseiller municipal, membre de l'APE de l'école B et du comité du CSPS (Centres de Santé et de Promotion Sociale), il s'occupe de notre séjour au village
 - Yssouf qui sait tout du village, notre chauffeur et interprète.



- L'équipe du C.S.P.S. : une major, une sage-femme, un infirmier, un gérant

Des personnalités rencontrées :

Haut-commissaire de Kaya : Patrice SORGHO
Commissaire de police de Kaya
Adjoints à la mairie de Pissila
Naaba Tenga, le chef du village

Le chef des terres étant décédé en avril, il est représenté par un « ancien », en attendant la désignation du nouveau chef des terres.

Le séjour était axé sur les groupements féminins, les remboursements du micro-crédit ont lieu en septembre-octobre et sur le projet de construction du hangar-magasin à finaliser.

Nous avons rencontré 17 groupements tout au long de la semaine suivis par Boudy ou par Ernest qui assurent l'entrevue et traduisent, des groupements de très jeunes femmes ou de plus âgées, dynamiques ou un peu moins mais toujours très travailleuses et très courageuses. Tous les groupements sans exception ont remboursé l'échéance de leur emprunt. Plusieurs groupements (5 ou 6) ont tout remboursé et certains souhaitent reprendre un emprunt courant 2019. Elles empruntent 200 000 CFA = 300 €, à rembourser sur 4 ans, depuis 2017 le montant est ramené à 100 000 CFA. Ces prêts ont été mis en place en 2005.

Nathalie avait préparé un petit questionnaire :



- Comment vont ces dames, et les enfants, la famille ?
- Que cultivent elles ?
- Ont-elles commencé les récoltes ?
- Seront-elles bonnes ?
- Le groupe a-t-il changé : des départs de membres ou des entrées dans le groupement ?
- Mise à jour du groupement : nombre et liste des noms car Nathalie explique que pour la construction du hangar-magasin il y aura une contribution de chaque femme (non précisée à ce stade)

Petite précision, les groupements de femmes travaillent ensemble un champ communautaire en plus du champ familial cultivé pour leur propre consommation. Elles

doivent acheter les semences, les produits phytosanitaires et des engrais. Dans certains cas elles utilisent une partie de l'argent prêté pour louer le travail d'une charrue pour préparer la terre ; elles ont également parfois pu acheter les produits à un prix promo. Un groupe expérimente le meilleur amendement possible sur 4 parcelles de 10 m de long sur 5 de large.

1/ organique

2/ organique et chimique

3/ chimique uniquement

4 / pas d'amendement

Le 2ème champ est le plus performant.



Une personne du groupement (Rosalie) a reçu une formation théorique pour faire du fumier organique.

Présentation du livret bancaire pour voir (et non vérifier les comptes) qu'il y a suffisamment de mouvements pour une véritable mobilité des fonds. Un compte est ouvert pour chaque groupement pour assurer la gestion de leur budget. Elles laissent un petit solde sur le livret.

Remboursement de 50 000 CFA = 75 €, satisfaction de tous avec applaudissements et félicitations dans une ambiance réellement amicale. Signatures et tampons sur le contrat de prêt et l'échéancier.

L'emprunt est 200 000 CFA = 300 € sur 4 ans. Les 1ers prêts ont été accordés en 2005.

Les nouveaux prêts depuis 2017 ont été ramenés à 100 000 CFA = 150 € sur 2 ans.

Nathalie précise qu'à la réunion de samedi 13 octobre (8h sous l'arbre de la maison) il faudra 3 représentantes de chaque groupement pour l'élection d'une représentante par quartier qui sera au C.A. du comité de gestion du hangar-magasin.

Samedi matin le 13 octobre : Vers 10h manquent encore à l'appel 2 groupements dont une représentante qu'il faut aller chercher et une autre en retard ; la mairie de Pissila est représentée par son deuxième adjoint, un conseiller de Poulallé.

Le chef Naaba Tenga, le représentant du chef des terres, CVD (conseiller villageois pour le développement) sont là ainsi que l'entrepreneur Bruno Ouedraogo chargé du chantier.

Bref une belle assemblée très colorée et gaie. Nathalie commence sa présentation et fait un petit discours (enregistré en vidéo) et que Boudy traduit pour l'assemblée. Il est dit en particulier que ce sont les femmes qui sont maître d'œuvre du projet et qu'elles en sont les bénéficiaires.



Succès garanti quand Nathalie précise la contribution de chaque femme : une charrette de sable chacune ! cela convient à toutes, même les plus âgées. Le conseiller municipal et l'adjoint font ensuite leur discours, l'un axé sur l'utilisation indispensable d'engrais et l'autre sur la progression de l'agriculture villageoise.

L'adjoint confirme qu'un document signé par la commune de Pissila donnera officiellement la propriété du terrain à l'association des groupements féminins. Nous n'avons pas récupéré le document avant notre départ. Les participantes sont très contentes.

A la fin de la réunion les élections organisées par Boudy permettent de constituer le Conseil d'Administration de l'association de gestion avec une représentante par quartier donc environ 15 personnes. Elles suivront le déroulement des travaux.



Côté santé au village :

Le comité de gestion « COGES », du C.S.P.S. (Centre de santé) nous rend visite, le bureau en est : président Bouker Ouedraogo, secrétaire Basolé, trésorier Sébastien.

Une nouvelle sage-femme est arrivée à la maternité. Il y a 3 à 5 accouchements par jour.



Au dispensaire le gérant est le même et il y a un nouvel infirmier. Un hangar dédié aux séances de vaccinations, a été construit par le comité. Le financement vient de S.B.R., O.N.G. internationale qui aide après évaluation des besoins.

La mairie assure l'entretien des plaques solaires (fournies par S.E.V.E. en octobre 2017).

Le COGES (comité de gestion) nettoie les plaques solaires et remplace les ampoules.

Pour la dotation des médicaments, contrôlée, les commandes se font auprès de AKEDA à Kaya.

Ils sont vendus par le gérant du C.S.P.S. aux malades. Les médicaments sont gratuits pour les enfants jusqu'à l'âge de 5 ans, cela fonctionne bien. Il y a distribution de moustiquaires. La nouvelle équipe est satisfaite.

Nous sentons au cours de cette semaine une réelle volonté des villageois pour faire progresser le village. Beaucoup de projets petits et plus grands se réalisent et la vie au village a changée depuis notre visite de 2016.

Une journée bien remplie !

